PROGRAMME
LIGUE D'ATHLÉTISME DU GRAND EST
2024/2028

DE L'ATHLÉTISME POUR TOUS

Nous sortons d'une olympiade contrastée, quatre années au début desquelles la crise sanitaire a fait modifier bien des projets, si tant est d'ailleurs qu'elle ne les ait pas purement et simplement balayés. Mais le temps de la sidération et des chagrins dépassé, l'athlétisme a progressivement repris ses droits sur le territoire du Grand Est, comme à travers toute la France. Sans toutefois que nous retrouvions le niveau du nombre de licenciés d'avant-COVID : si en effet, certains de nos comités ont refait surface et même dépassé leurs états statistiques de 2019, nos effectifs actuels se situent toujours à quelque 2000 unités du plafond de l'année record. On doit tout mettre en œuvre pour que ce retard soit comblé grâce aux efforts de tous, avec le ralliement de chaque club, de chaque comité, sous la bannière d'un projet commun :

DE L'ATHLÉTISME POUR TOUS

Indépendamment de ces données statistiques, notre Ligue du Grand Est a plutôt bien traversé ces dernières années avec une omniprésence solidement ancrée sur le plan national et même international. Au nombre sans cesse grandissant de titres et de médailles récoltés à l'échelle de l'hexagone, sont en effet venues s'ajouter de multiples sélections en équipe de France, avec la délicieuse cerise sur le gâteau d'un sublime Paris 2024 : les huit sélections décrochées par les athlètes de notre région, deux autres par le monde paralympique et les 23 autres participations que se sont arrogées nos émérites officiels.

Parallèlement, le quotidien de notre Ligue s'est appuyé sur la bonne santé de nos finances sur lesquelles a veillé en bon père de famille notre expert Frédéric BURLETT, ainsi que la grande variété des actions qui servent de toile de fond à l'athlétisme français : le trail, le running d'une manière générale, et la marche nordique. Sans oublier le constant développement des opérations que conduisent magistralement le Directeur général Rémi STANGRET et notre Cheffe de projets, Florence WEBER : Du Stade vers l'Emploi, et le Diagnoform déployé sous tous ses aspects au sein des écoles ou des entreprises.

Nous voici donc à l'aube de l'olympiade 2024/2028.

Tout en nous fondant sur les avancées qu'avec un bel élan collectif, nous avons rendues possibles ces dernières années, nous continuerons, à travers notre projet de développement, à œuvrer pour le bien commun en visant, non pas la perfection qui est à jamais intouchable pour notre modeste condition humaine,

mais plus prosaïquement l'excellence et le bien qui seront toujours accessibles à tout homme de bonne volonté.

Ce plan est la combinaison des acquis de cette dernière olympiade et des remarques qu'ont formulées, au fil de l'eau, des dirigeants profondément attachés à leur volonté de faire avancer l'athlétisme. À cet égard, il ne semble pas superflu de rappeler que toute projection vers l'avenir, toute ambition ne peut se concrétiser que si on met en action tous les moyens, avec la précieuse contribution de chacun. C'est pourquoi notre vœu le plus cher serait que notre plan de développement devienne aussi celui de tous les dirigeants et athlètes du Grand Est.

A plus forte raison dans un contexte budgétaire qui s'annonce terriblement compliqué avec les incertitudes qui agitent le monde politique, et en corollaire les conséquences restrictives et rigoristes qui en découleront pour les aides des collectivités institutionnelles.

Pour clore mon propos, je manquerais à tous mes devoirs si je ne disais ici ma fierté et mon bonheur d'être entouré d'une solide et belle équipe composée de 19 Femmes et 18 Hommes aux talents multiples et reconnus à travers chacun des anciens territoires : des dirigeants travailleurs, efficaces et débordants de compétences et d'idées qu'ils veulent mettre en commun, au seul service de l'athlétisme et pour le bien de chaque club, chaque licencié de notre vaste territoire.

Françoise DOLTO écrivait :

"Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences."

Forts de cette conviction, nous voulons traverser cette olympiade en nous engageant dans toutes les directions qui font la noble richesse de l'athlétisme français, et derrière le mot d'ordre qui servira de guide à notre action :

TRAVAILLER DANS L'UNION
POUR OFFRIR
DE L'ATHLÉTISME POUR TOUS
Jean-Pierre DÉLOY

SOMMAIRE

1-2 Licences

3 Running

4-5 Équipements

6-7 Événements

8-9 Compétitions

10-11 Haut Niveau

12-13 Pratique en compétition

14 Formation

15-16 Forme et santé

17 Tourisme sportif

LICENCES

Nous comptions au 31 août 2019 26 499 licenciés. Malheureusement l'invasion de notre quotidien par la covid nous a plongés dans un environnement cauchemardesque dont nous n'avons pas fini de payer le lourd tribut. S'il est vrai que la présence de ce fléau est devenue moins écrasante et beaucoup moins meurtrière, elle n'en demeure pas moins très tangible, requérant une vigilance de tous les instants. Cela dit, l'amoindrissement de son impact ne nous a pas pour autant permis de redresser la situation aussi vite que nous l'aurions souhaité. Le tableau ci-dessous indique clairement l'hétérogénéité qui règne d'un département à l'autre à travers notre Ligue. Quant aux statistiques régionales, elles ne sont guère flatteuses avec une 6e place nationale en nombre de licenciés, loin de l'Île de France et de ses 52 764 licenciés, et la 10e place quant au pourcentage de progression.

États des licences au 31 juillet 2024

CD	A	B	C	C/B %	C/A %
08	2 473	2 473	2 524	102,06	102,06
10	1 597	1 597	1 445	90,48	90,48
51	2 395	2 395	2 484	103,72	103,72
52	726	725	728	100,41	100,28
54	2 807	2 807	3 047	108,55	108,55
55	518	518	541	104,44	104,44
57	3 794	3 794	3 701	97,55	97,55
67	4 007	4 007	4 184	104,42	104,42
68	2 969	2 970	3 050	102,69	102,73
88	2 576	2 576	2 519	97,79	97,79
LARGE	23 862	23 862	24 223	101,51	101,51
FFA	306 951	307 021	313 836	102,22	102,24

A = Situation au 31/07/2023
B = Situation au 31/08/2023
C = Situation au 31/07/2024

Départements	Population	Licenciés	Taux de pénétration
08	268 859	2524	0,93
10	311 329	1445	0,46
51	565 292	2484	0,43
52	171 042	728	0,42
54	732 486	3047	0,41
55	181 919	541	0,29
57	1 049 942	3701	0,35
67	1 152 662	4184	0,36
68	761 480	3050	0,40
88	360 673	2519	0,69

Si le premier tableau donne une photographie précise du nombre de licenciés à un mois de la fin de l'olympiade 2020/2024, le second offre à titre indicatif le taux de pénétration de l'athlétisme dans chacun des départements : on parvient de la sorte au constat qu'aucun comité ne franchit le seuil symbolique d'un pratiquant de l'athlétisme pour 100 habitants.

D'autres statistiques sont disponibles et permettent d'affiner l'analyse. On en dégagera plusieurs constats édifiants :

- L'égalité Femmes/Hommes reste à conquérir : 47,85 % vs 52,15 %
- Les Masters constituent le gros des effectifs : 41,64 %
- Les moins de 23 ans représentent 49,47 % du nombre des licenciés
- Les écoles d'athlétisme se portent bien : 21,48 % grâce aux Éveils Athlé (11,50%) et aux Poussins (10,08%)
- On retrouve ensuite dans l'ordre : les Seniors (8,89%), les Benjamins (7,81%), les Minimes (6,64%), les Cadets (5,09%), les Juniors (2,98%), les Babys (2,81%) et les Espoirs (2,61%).

Notre objectif bien évidemment sera de retrouver notre niveau du 31 août 2019. Pour le réaliser, nos efforts doivent être déployés dans toutes les directions :

- **Accroissement des effectifs chez les plus jeunes**
- **Incitation à la prise de licence dans les écoles d'athlétisme**
- **Poursuite de l'opération "Défi Parrain"**
- **Intensification de nos actions en direction de la marche nordique et des compétitions en nature**
- **Professionnalisation de l'encadrement**
- **Renforcement de la collaboration avec l'UNSS, l'USEP, l'UFOLEP et la FFSU**

RUNNING

Mais le chantier qu'il conviendra de gérer au mieux visera l'univers attractif du RUNNING. Le phénomène ne cesse de s'amplifier avec une inarrêtable régularité : son nombre de pratiquants connaît un engouement tout à fait édifiant, avec le retrait de plus de dix millions de dossards chaque année. Il est vrai que notre région aux paysages somptueux et si variés offre un terrain de jeu inégalable qu'exploitent au mieux les nombreux organisateurs répartis sur le territoire. Nombre de ces Runners pratiquent de manière autonome, rejoints par d'anciens licenciés au lendemain de la déflagration sanitaire, et représentent un potentiel considérable d'adhérents pour lesquels il est primordial de faire preuve d'ingéniosité et de force de persuasion pour attirer dans notre giron ces coureurs toujours rebutés par les contraintes de la prise de licence.

Camaraderie, force de persuasion pour démontrer qu'être en club c'est avant tout profiter des conseils éclairés d'entraîneurs formés et compétents ; être en club, ce n'est pas être obligé de devoir participer à des compétitions, c'est avoir la possibilité de rejoindre une structure avec des groupes orientés vers le loisir et l'entraînement dans la convivialité.

ÉQUIPEMENTS

Une année 2020 particulièrement faste avec la création ou la rénovation d'installations à Brumath, Épinal, Colmar, Corcieux et Remiremont, une mise en conformité de l'Anneau de Metz, le relooking du stade Raymond-Petit à Nancy, la réalisation de la salle qui est devenue salle Pascal-KONECNY à Saint-Dizier, l'inauguration de la nouvelle piste de Schweighouse-sur-Moder, la restructuration du CREPS de Strasbourg, un prolongement très réussi à Florange en 2023 avec la mise à disposition d'une piste à 8 couloirs… Bref : l'olympiade qui vient de s'achever se sera avérée très prolifique pour les équipements régionaux, même si le passage de six à huit couloirs au stade Dezavelle à Metz ne s'est pas effectué au mieux des intérêts de la pratique athlétique.

La Ligue d'Athlétisme du Grand-Est aborde le nouveau mandat quadriennal avec le statut de stade World Athletic pour Georges-Hébert à Reims et Raymond-Petit à Tomblaine, mais aussi le ferme espoir que Jean MONTFERRAN, le Président de la Commission Régionale des Équipements Sportifs (CRES), sous le regard plein de bienveillance de Pierre WEISS, ne manquera jamais de besogne dans l'exécution de sa mission.

Si dans l'immédiat, une avancée significative a pu se concrétiser, agrémentée par un **recensement exhaustif des installations** donnant accès à la pratique, même limitée, de l'athlétisme dans le Grand Est, il reste beaucoup à faire avec le soutien des collectivités locales et territoriales.

Trois principaux objectifs doivent guider notre démarche et nos sollicitations en direction du monde politique :

- La réalisation d'un stade à 8 couloirs ou la rénovation de l'existant dans les départements en retard d'équipements, allusion notamment aux Ardennes dont l'équipement actuel ne permet la tenue que des seules compétitions départementales

- **Un stade couvert susceptible d'accueillir des compétitions d'envergure en Alsace** où l'annonce de la réalisation d'une salle, faite lors du Congrès fédéral d'avril 2022 à Mulhouse, est restée lettre morte
- La multiplication à travers la Région d'équipements comparables au plateau de Corcieux avec un anneau de 200 mètres, une ligne droite à 3 ou 4 couloirs et quelques aires de concours.

Nous pensions déjà, lors de la rédaction de notre plan de développement en 2020, que ces objectifs pourraient paraître ambitieux sur le papier, mais est-il incohérent et exagéré de vouloir nous débarrasser du tracas infligé à nos trésoriers par les coûteuses migrations hivernales vers les salles de Metz et Reims ou vers les sites des implantations de championnats régionaux estivaux totalement excentrés ?

Mais un optimisme tout à fait raisonnable prévaut à l'heure d'aborder cette nouvelle étape quadriennale surtout si on se fonde sur certains bruits qui devraient rapidement dépasser le stade de simples rumeurs :

- ❖ La rénovation de stades vosgiens (Thaon-les-Vosges, Saint-Dié, Neufchâteau)
- ❖ Ou la mise en place d'un équipement complet à Mirecourt

Pour l'heure, des travaux sont en cours :

- ❖ À Nogent-sur-Seine (Aube),
- ❖ À La chapelle Saint-Luc (Aube),
- ❖ Et à Altkirch (Haut-Rhin),

D'autres sont prévus :

- ❖ À Bogny-sur-Meuse (Ardennes),
- ❖ À Rethel (Ardennes) et à Lingolsheim (Bas-Rhin).

D'autres bonnes nouvelles émanent de

- ❖ Rambervillers (Vosges) qui devrait être concerné par une réfection de ses aires de lancers, en attendant mieux
- ❖ BRUMATH (67) avec la construction d'une tribune.

Il conviendra donc, tout en restant vigilant, de concrétiser tous ces motifs d'espérance au cours de cette mandature, tout en émettant le vœu que les élus politiques aux échelles locale, départementale et régionale, nous aident à développer davantage encore notre parc d'équipements, surtout dans les départements les moins bien pourvus.

ÉVÉNEMENTS

Après avoir connu une période plutôt faste en termes d'organisations nationales - avec en points d'orgue les championnats de France U18 et U20 à Mulhouse, l'Open de France à Épinal, les championnats de France Masters indoor à Metz, et les championnats de France de trail à Rouffach, sans oublier la tenue du Congrès de la Fédération Française d'Athlétisme à Mulhouse, notre Ligue est rentrée dans le rang ces deux dernières années, sans aucun rendez-vous national à mettre sur place sur notre territoire, sinon des compétitions UNSS et FFSU auxquelles nombre de nos officiels ont volontiers prêté main forte.

Faute de candidatures, nos athlètes ont dû se plier à l'obligation de disputer leurs championnats de France au sud d'une ligne Lyon – Caen, pour des points de chute situés notamment à Albi, Miramas, Angers, Thonon-les-Bains, Châteauroux ou Talence.

Agréable lot de consolation, mais cette fois à l'échelle des clubs, les grands meetings nationaux organisés dans le Grand Est, tout en faisant venir des athlètes de renommée mondiale à Metz, Nancy, Troyes, Strasbourg, Colmar ou Vittel notamment, font descendre les feux de l'actualité sur notre région et surtout permettent à ces organisations de figurer à d'enviables places nationales, voire mondiales, comme en témoignent les bilans fournis par Pierre WEISS :

- Les meetings de Tomblaine, Troyes et Forbach campent dans le Top 10 national
- Et le fameux Athlélor de Metz émarge carrément à la 6e place des meetings mondiaux derrière Liévin, New York, Boston, Torun, mais devant des rendez-vous planétaires comme Madrid, Albuquerque, Belgrade ou Luxembourg, dans un classement où sont répertoriés plusieurs centaines d'organisations indoor.

Pour en revenir à notre plus humble échelle régionale et afin d'éviter ces lointains déplacements budgétivores que de manière compréhensible n'appréciera jamais quelque trésorier que ce soit, il nous faudra retrouver notre verve organisationnelle et faire acte de candidature auprès de la CSO fédérale.

Nous avions martelé en 2020 notre volonté d'aider à l'accueil chaque année d'au moins trois grosses manifestations d'envergure nationale : en revoyant notre ambition à la baisse pour un ou deux championnats de France, nous réduirions d'autant nos expéditions hexagonales. Nos routes, nos reliefs et nos paysages – somptueux terrains de jeu s'il en est – se prêtent parfaitement à la tenue de championnats de Running, et nos excellents officiels, si souvent sur la brèche, présentent toutes les garanties et les compétences pour qu'un de nos clubs-phares signifie auprès des instances nationales la volonté d'accueillir un des nombreux formats de championnats nationaux.

Selon certaines rumeurs, les bonnes nouvelles ne devraient plus tarder, puisque deux de nos clubs se sont déclarés candidats à l'accueil d'une finale nationale interclubs en Nationale 1, et la ville d'Épinal pourrait postuler pour accueillir des championnats Élite ou U23, alors que la finale nationale des pointes d'or U16 devrait être implantée à Obernai. Bien évidemment, la Ligue et la Région Grand Est apporteront tout leur soutien de toute nature aux structures qui seraient adoubées pour accueillir des championnats de France.

COMPÉTITIONS

Malgré tous les efforts de la CSO présidée par Jean-Louis WALTER avec l'engagement de tous les instants de David DUCHÊNE, on conviendra que le calendrier régional, en dépit d'une évolution plus que satisfaisante, reste un ouvrage en perpétuel chantier. Surtout dans un contexte économique et social peu propice à générer l'optimisme !

Gageons cependant que l'olympiade qui commence apportera une réponse quasi-définitive à tous les entraîneurs et dirigeants en quête d'équilibre dans la construction de la programmation annuelle des athlètes. Dans le souci de minimiser les déplacements, si contraignants pour les organismes, et d'une gestion tellement lourde pour les finances des clubs, une place assez large sera concédée à des organisations centrales et pourquoi pas ? À un week-end de championnats régionaux regroupant les catégories de U18 à Seniors, en hiver et en été. L'économie serait ainsi faite d'un voire deux déplacements autant pour les championnats en salle que pour les rendez-vous outdoor.

Si par ailleurs, il apparaît évident qu'un crédit total sera accordé aux CSO départementales pour élaborer leur calendrier sur le plan des Comités, tout en respectant néanmoins une totale cohérence avec les calendriers de la FFA et de la Ligue, dans le souci compréhensible d'éviter que des championnats régionaux soient concurrencés par des championnats départementaux toutes catégories organisés le même jour.

De même, il apparaît tout aussi évident que sera reconduit le Circuit des meetings qui connaît au fil des éditions un succès grandissant, une reconnaissance saluée par les athlètes et qu'il faudra encourager par une participation plus forte encore, y compris du côté des nombreux champions qui constituent notre élite.

Sans doute conviendra-t-il d'étendre cette belle réussite vers des circuits similaires concernant les épreuves de Running, de marche athlétique et de marche nordique.

Quant au cross-country, si on peut regretter que son calendrier se soit réduit comme peau de chagrin depuis le siècle dernier, on ne peut que militer pour que soient maintenues les dates qui font malgré tout la force de cette discipline exigeante entre toutes, notamment les demi-finales des championnats de France aux côtés de nos voisins de Bourgogne-Franche-Comté.

HAUT-NIVEAU

Comme dans toutes les autres régions, le secteur du Haut-niveau de notre Ligue ne peut être que la déclinaison du Projet de Performance Fédéral. Élaboré par la Direction Technique Nationale selon les orientations du Ministère, le PPF à la mode du Grand Est s'inspire forcément des objectifs de la Fédération.

Un état des lieux peut permettre de situer de manière élogieuse nos atouts sur l'échiquier national ou européen. Huit de nos meilleurs athlètes ont connu l'honneur d'une sélection en équipe de France pour les Jeux :

- Clémence BERETTA (AVEC Remiremont), 20km marche et relais marche
- Muhammad Abdallah KOUNTA (EFSRA Reims), relais 4x400
- Auriana LAZRAQ-KHLASS (A2M Metz), heptathlon
- Marie-Ange RIMLINGER (US Forbach), relais 4x100
- Méline ROLLIN (GRAC Givet Revin), marathon
- Yann SCHRUB (ASSA Sarreguemines), 5000m et 10 000m
- Pauline STEY (Alsace Nord Athlétisme), 20km marche
- Teura'itera'i TUPAIA (Enrente Haute Alsace), javelot

De surcroît, deux de ces sélectionnés avaient au préalable décroché une médaille d'argent lors des championnats d'Europe disputés à Rome : Auriana LAZRAQ-KHLASS (heptathlon) et Yann SCHRUB (10 000m), tandis que pour sa part Muhammad KOUNTA terminait au pied du podium avec le relais 4x400m de l'équipe de France.

Derrière les heureux élus, il s'en est souvent fallu de peu pour que notre nombre-record de qualifiés aux Jeux Olympiques s'agrémente de deux ou trois unités supplémentaires tant est dense notre élite avec des chefs de file comme Augustin BEY, Quentin BIGOT,

Benjamin CHOQUERT, Rémi CONROY, Aurore FLEURY, Pauline LETT, Baptiste MISCHLER, les frères MOUTARDE, Christopher NALIALI… Sans oublier l'émergence d'une très prometteuse génération de jeunes conduits entre autres par Louey OUERRAT, Angelica BERRIOT, Rogilia BISSEMO, Gaston ROHMER, Candice BONJEAN, Paul CREUZEVAULT, Camille FRANSOT, Caroline DENNILAULER, Rayane BOUHOUCHE, Romain BESNARD, Lucile XAE, Lola PICARD ou le tout récent naturalisé Français, Anas LAGTIY CHAOUDAR dont on attend monts et merveilles en demi-fond du côté de Strasbourg.

Si la super-élite tombe tout à fait logiquement dans le dispositif du suivi fédéral, le rôle de notre ligue est de contribuer au maximum au suivi individualisé de chacun de ces athlètes et de ceux qui attendent activement dans l'antichambre de l'équipe de France pour pouvoir faire tomber de manière optimale les obstacles qui pourraient se dresser sur le parcours de chacun de ces ressortissants du haut-niveau, tant dans le domaine sportif que sur le plan des études ou sur le plan professionnel notamment.

Pour aider et accompagner ces jeunes talents vers les ses sommets nationaux ou internationaux, notre région peut compter sur des structures d'accueil qu'on nous envie en d'autres lieux : 3 CREPS, un par ancien territoire, à Essey-lès-Nancy, Reims et Strasbourg. La Région Grand Est met des moyens très importants pour le fonctionnement de ces centres comme l'a rappelé en 2023 la rénovation très réussie du **CREPS de Strasbourg dont les installations et la proximité de la richesse universitaire devraient attirer l'attention des décideurs pour l'implantation d'un Pôle national de Lancers**. D'autant que, sous la houlette d'Henrique GUERRA, Directeur de la Haute Performance, l'antenne alsacienne peut s'appuyer sur les compétences d'un tandem à l'enthousiasme et aux compétences peu ordinaires, Jacques DANAIL et Thierry LICHTLÉ.

Autres atouts considérables et appréciés à leur juste valeur, la Ligue propose à Essey-lès-Nancy un Pôle Marche placé sous l'efficiente responsabilité d'Eddy RIVA dont les résultats des élèves au meilleur niveau forcent le respect – voir le titre européen U23 de Pauline STEY en 2023 -, ainsi que trois centres d'entraînement régionaux pour chacune des antennes.

Pour cette jolie cohorte de champions, pour cette belle antichambre d'immenses espoirs de notre sport, plus que jamais le mot d'ordre reposera sur trois points clés :

- Connaître et définir les besoins en formation des entraîneurs d'athlètes de haut niveau ou listés
- Approfondir l'expertise de nos entraîneurs dans leur spécialité et dans le domaine de leurs études

Jouer le rôle d'accompagnement des athlètes dans le domaine socio-professionnel et dans la définition et la gestion de leur double-projet.

PRATIQUE EN COMPÉTITIONS

Mais le Haut-Niveau ne doit pas correspondre à l'image éculée de l'arbre qui masque la forêt. S'il semble que nous ayons largement dépassé le stade du cache-misère, il nous faudra intensifier nos efforts pour ne pas toujours être supplantés par les sports collectifs dans la quête des forts potentiels.

On peut tenter d'innover pour les plus jeunes comme l'initiative en a été faite pour les écoles d'athlétisme et les U16 à l'occasion du Challenge Avenir : quoi de plus naturel que de rassembler lors d'une compétition, des poussins unis à leurs grands frères Benjamins et Minimes ? Encore faut-il que tous les clubs licencient tous les bambins qui fréquentent leurs écoles de sport du mercredi !

Mais une vigilance particulière doit être accordée aux U18, U20 et U23 : dans des catégories marquées par un recul constant des prises de licence et dont le développement souffre des difficultés de recrutement et de fidélisation, l'effort de l'athlétisme doit viser à faire preuve d'ingéniosité pour rendre attractif le contenu des entraînements et des compétitions, en modifier le format et favoriser l'accès à tout niveau de performance.

Nous sommes tributaires dans ce domaine de toutes les préconisations fédérales, mais à notre échelle, notre attention doit porter sur :

- L'élaboration d'un calendrier qui doit faire la part belle à des compétitions ne traînant pas en longueur (chacun sait que dans les sports collectifs, les acteurs et leurs parents savent à quelle heure commence et à quelle heure finit une rencontre, ce qui n'est malheureusement pas le cas de notre pratique)

- L'organisation de stages thématiques qui compléteront les rassemblements annuels de Noël et de printemps pour les catégories cadets à seniors, et des vacances de Toussaint et de début juillet pour les U16
- La consolidation de notre parc d'infrastructures comme évoqué précédemment
- Des implantations harmonieuses pour le registre des compétitions permettant d'éviter des déplacements lointains et forcément onéreux
- La formation d'entraîneurs qui conduisent les athlètes à jouer demain à l'athlétisme comme d'autres jouent au football ou au basket.

Ces objectifs peuvent paraître chargés d'utopie, mais assurément pas inaccessibles à ceux qui sauront s'en donner les moyens par leur imagination, la constance de leur labeur et leur volonté : **la pire des ambitions serait de vouloir ramasser dans son verger des cerises pour le gâteau sans jamais y avoir planté d'arbre**.

FORMATION

La Ligue du Grand Est est connue et reconnue de longue date pour la qualité de ses formations et la diversité de ses offres en la matière.

Sur cette lancée, nous ne pouvons faire moins que nous appuyer sur le savoir-faire de nos formateurs, qu'il s'agisse de la persuasive Aline NORA-COLLARD, des précieux et inséparables Daniel AVIGNON et Christian PREVOST, de l'inépuisable Jean-Christophe MAURY, ou de l'omniprésent Thierry LICHTLÉ, et de tous leurs relais dans les Comités. Le but à poursuivre visera à développer, comme nous le soulignions déjà en 2020, l'image d'une ligue à la pointe de la formation et décliner ainsi le credo fédéral : l'encadrement sportif, les jurys et l'organisation des événements tout en enrichissant le champ de compétences de nos dirigeants et de nos Jurys et en étoffant leur effectif afin que ne repose pas toujours sur les mêmes officiels la gestion de nos compétitions.

Si se former peut sembler compliqué à première vue aux réfractaires des outils informatiques, la réalité est tout autre dès qu'on découvre une plateforme fédérale ouverte à toutes les formations, où les codes de connexion permettent d'accéder à des documents, des situations pédagogiques, des vidéos, des quiz et des contenus que chacun appréhendera à son rythme et à sa guise, face à des formateurs qui sauront guider chaque candidat dans ses recherches, en lien avec chaque module de formation.

En cas de difficultés, chacun pourra s'adresser aux référents de la Ligue :

- Domaine Direction : **Jean-Christophe Maury** : **jc67maury@yahoo.fr**
- Domaine Encadrement sportif : **Thierry Lichtle** : **thierry.lichtle@athle.fr**
- Domaine Jury : **Daniel Avignon** : **davignon16@gmail.com**
- Domaine Organisation : **Aline Nora-Collard : denisenr@wanadoo.fr**

Sinon rendez-vous sur la plateforme « formation-athle-fr

FORME ET SANTÉ

Dans un secteur en constante évolution, notre sport se doit bien évidemment de suivre l'évolution de la société. La prise de conscience du rôle bénéfique d'une activité physique ne date pas d'hier, puisque dès l'antiquité on a pu mesurer les liens qui unissent étroitement Sport et Santé (ANIMA SANA IN CORPORE SANO, repris par notre équipementier ASICS).

A partir des évolutions qui n'avaient rien d'anodin telles que l'augmentation du temps libre, la multiplication des loisirs ou le nouveau culte du corps à travers le souci de la minceur, il s'est opéré une totale intégration de la responsabilité individuelle dans la préservation de la santé, la maladie étant de plus en plus perçue comme en lien direct avec un mode vie nocif.

On a pu mesurer l'effet spectaculaire de cette vision au plus fort de la crise sanitaire avec l'explosion exponentielle de pratiquants du footing comme un moyen de se rassurer face au virus. Pour être bien dans sa peau, la recette fait flores depuis le siècle dernier : pratiquer une bonne hygiène corporelle et mener une existence saine en pratiquant un sport.

Notre Fédération a joué un rôle précurseur au cours des dernières décennies. Tout particulièrement dans la promotion de la marche nordique, celle qui offre à chacun des pratiquants l'évasion, loin de la soumission au rythme perpétuel des courses contre la montre, l'harmonie avec la nature « *en réglant son compte à l'espace*, comme le notait l'écrivain-voyageur Sylvain Tesson, *en changeant le sable du sablier du temps en poudre d'escampette*. »

Au cours de cette olympiade, notre Ligue, grâce au constant investissement de Florence WEBER/OERTEL et Rémi STANGRET, avec le renfort de Lionel VAN DEN HAUTE, ont

manifesté une constante activité dans les écoles primaires et collèges alsaciens tout particulièrement.

Il nous faudra investir davantage encore dans un secteur en plein bouleversement (sport sur ordonnance, sport en entreprise...), consolider notre réseau d'entraîneurs formés, savoir les fidéliser, intensifier les actions engagées à travers la Journée nationale de la MN ou la Journée de la Forme, et poursuivre le déploiement engagé avec le Diagnoform en direction des collectivités locales et territoriales, des entreprises ou des écoles. Une volonté qui ne pourra se concrétiser qu'avec l'appui de toutes nos structures déconcentrées et en particulier à travers la mobilisation d'un nombre croissant de clubs dans la conduite de ce projet.

TOURISME SPORTIF

Et en corollaire de tous ces efforts, il nous sera impératif de renforcer notre dispositif pour concrétiser l'ébauche de Tourisme sportif initié en 2020 et qui, il faut en convenir, est resté au point mort au cours de ces dernières années.

Ce concept fonctionne remarquablement en Auvergne-Rhône-Alpes grâce à l'association Évasion Athlé dont l'expérience en tant qu'agence de tourisme spécialisée dans les séjours sportifs n'est plus à démontrer. Nous devons nous inspirer de son expérience pour développer et faire prospérer l'association que la Ligue a créée pour faire découvrir, lors de week-ends de remise en forme, les atouts touristiques et patrimoniaux de la Région Grand Est, en prenant appui sur le savoir-faire de nos coachs sportifs. Les points d'ancrage ne manquent pas et pourraient notamment permettre la pratique de la Marche Nordique et du Trail en faisant alterner l'activité physique et les découvertes des attraits touristiques locaux.

Entre autres idées, cette association pourrait également proposer des déplacements collectifs lors des week-ends de championnats nationaux (voire internationaux pour les Masters qui en général s'organisent individuellement) ou même des séjours clé en main à l'occasion de grandes compétitions continentales. Le jeu en vaut la chandelle et pourrait contribuer à notre modeste échelle à la relance de l'économie en Grand Est et à la création, puis à la pérennisation d'emplois sportifs au sein de nos clubs.